



**Coulisses**  
Revue de théâtre

**6 | Printemps 1992**  
**Varia**

---

## Les représentations de *Britannicus* au XVII<sup>ème</sup> siècle

Emmanuelle Ravot

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/1943>

DOI : 10.4000/coulisses.1943

ISSN : 2546-9460

### Éditeur

Presses universitaires de Franche-Comté

### Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 1992

ISSN : 1150-594X

### Référence électronique

Emmanuelle Ravot, « Les représentations de *Britannicus* au XVII<sup>ème</sup> siècle », *Coulisses* [En ligne], 6 | Printemps 1992, mis en ligne le 15 mars 2019, consulté le 24 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/1943> ; DOI : 10.4000/coulisses.1943

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 octobre 2019.

Coulisses

---

# Les représentations de *Britannicus* au XVII<sup>ème</sup> siècle

Emmanuelle Ravot

---

## La réception de la pièce :

- 1 La tragédie de Racine fut jouée pour la première fois le 13 décembre 1669 à l'Hôtel de Bourgogne. La représentation eut lieu un vendredi, jour réservé aux premières. L'assistance était clairsemée, de nombreux habitués du théâtre ayant préféré le spectacle d'une exécution publique en Place de Grève. Le grand rival, Corneille, assista à la représentation, seul dans une loge.
- 2 La pièce n'eut qu'un simple succès d'estime. L'opinion des « connaisseurs » fut cependant unanime pour louer la beauté du style :  
Il est constant que dans le *Britannicus* il y a d'aussi beaux vers qu'on en puisse faire  
(Boursault).  
Les vers en sont plus magnifiques  
écrit Saint-Evremond, comparant la pièce à *Andromaque* composée deux ans auparavant.
- 3 Mais *Britannicus* parut un peu froid aux spectateurs. Certains reprochèrent aussi à Racine le caractère horrible du sujet, la cruauté de Néron contraire à la règle de bienséance :  
Je déplore le malheur de cet auteur d'avoir si dignement travaillé sur un sujet qui ne peut souffrir une représentation agréable.  
(Saint-Evremond)
- 4 Racine fut profondément mortifié par l'accueil mitigé fait à sa tragédie :  
Quelque soin que j'aie pris pour travailler cette tragédie, il semble qu'autant que je me suis efforcé de la rendre bonne, autant de certaines gens se sont efforcés de me

décrier. Il n'y a point de cabale qu'ils n'aient faite, point de critique dont ils ne se soient avisés.

(Préface de l'édition de 1670)

- 5 Les représentations furent, semble-t-il, peu nombreuses et *Britannicus* disparut rapidement de l'affiche. Ce n'est que quelques années plus tard que la pièce s'imposa, à la grande satisfaction de Racine :

C'est maintenant celle des miennes, écrit-il à propos de ses pièces, que la cour et le public revoient le plus volontiers.

(Préface de l'édition de 1676)

- 6 Dans l'intervalle, il est vrai, Racine est devenu académicien (1672) et l'heureux bénéficiaire d'une faveur royale de plus en plus affirmée – faveur matérialisée par l'accroissement de son statut social (Racine sera nommé historiographe du roi en 1677) et par la constante augmentation de sa pension. Baromètre sensible de réussite à la Cour, la pension royale accordée à Racine, qui se monte à 800 livres en 1663 (modeste somme de presque débutant), passe à 1200 livres en 1667 et à 2000 livres en 1678. En 1676, il rassemble ses pièces pour la première fois en une édition collective, revoit ses préfaces, ce qui lui permet d'écrire avec sérénité :

Et, si j'ai fait quelque chose de solide et qui mérite quelque louange, la plupart des connaisseurs demeurent d'accord que c'est ce même *Britannicus*.

## Les représentations de 1680 à 1715 :

- 7 Même s'il est vrai que la pièce fut très mal accueillie lors de sa première représentation, le succès vint ensuite et il ne s'est jamais démenti. En effet, en consultant les registres de La Grange ou de la Comédie-Française, on constate qu'entre 1680 et 1715, la tragédie de Racine fut représentée près de 180 fois<sup>1</sup>.
- 8 Le registre de La Grange nous apprend qu'en août 1679, soit environ dix ans après la première représentation, *Britannicus* fut joué trois fois. Celui de la Comédie-Française nous donne également des chiffres intéressants : le 17 décembre 1680 – soit presque onze ans jour pour jour après sa création – *Britannicus* rassemble 252 spectateurs. Les chiffres suivants donnent un aperçu de l'évolution du public.

## Evolution du public

11 janvier 1686	488 spectateurs	
28 avril 1689	774	“
28 décembre 1689	742	“
22 novembre 1691	796	“
21 novembre 1694	894	“
24 août 1695	1191	“
5 mai 1698	686	“
16 novembre 1698	1053	“

- 9 Après la mort de Racine, survenue le 21 avril 1699, on continua à représenter cette pièce.

## Evolution du public après la mort de Racine

24 octobre 1699	349 spectateurs	
21 avril 1700	581	“
23 juin 1700	496	“
19 septembre 1700	606	“

Nombre total des représentations de *Britannicus* entre 1680 et 1715<sup>2</sup>

A la ville		A la cour	
1680-1700	1700-1715	1680-1700	1700-1715
81	68	19	9
<i>Les plaideurs</i> (2)		<i>Bajazet</i>	<i>Phèdre</i>
128	162	20	12

## NOTES

1. Ces informations sont extraites du *Corpus Racinianum*, Recueil-inventaire des textes et documents du XVII<sup>ème</sup> siècle concernant Jean Racine, Thèse de doctorat présentée par Raymond Picard à l'Université de Paris, éditée aux Belles Lettres, 1956.

La Grange (Charles Vallet, dit de) est un célèbre acteur de la troupe de Molière qui, en 1680, remplit les fonctions d'administrateur de la Nouvelle Comédie Française. Durant toute sa carrière, il tint un registre où il notait la date, le programme et le produit de chaque représentation donnée par la troupe dont il faisait partie.

2. Est indiqué, à titre comparatif, le nombre de représentations d'autres pièces de Racine lorsqu'il est supérieur à celui de *Britannicus*.